



Message du Vendredi saint

Chères sœurs et frères,

Je voudrais vous apporter le témoignage de l'un des milliers de malades victimes du COVID19, qui m'a tenu terrassé par la fièvre pendant une dizaine de jours, dans un état de faiblesse et d'épuisement que je ne pensais pas possible et dont je n'avais jamais fait l'expérience. Je tiens d'abord à exprimer ma profonde reconnaissance à mon médecin traitant, qui a su établir le bon diagnostic et trouver le traitement efficace. Je rends aussi grâce à toutes celles et ceux, et je sais qu'ils sont nombreux, qui m'ont porté dans leur amitié et leur intercession.

Une telle expérience ne laisse évidemment pas indemne. Je voudrais dire à quel point j'ai (re)découvert la grâce du verre d'eau fraîche, donné et reçu. Lorsque le corps est brûlant, que la fièvre rend l'esprit confus, cette eau fraîche vous rend un peu de lucidité et d'humanité. Et remontent alors les vieux récits bibliques : celui de la Samaritaine debout dans la chaleur du jour et à qui Jésus promet l'eau qui ne donnera plus jamais soif. Pour moi aussi la redécouverte de la grâce baptismale : nous sommes plongés dans l'eau du baptême en participant ainsi à la mort du Christ, et par cette eau fraîche du baptême, le Christ nous désaltère définitivement avec l'eau de la résurrection. Sur les bords du Jourdain, le geste simple de l'eau fraîche versée sur le front de celles et ceux qui brûlent dans les difficultés du quotidien, montre qu'une nouvelle vie, une nouvelle fraîcheur est possible, qui n'est pas seulement morale, mais redonne un sens nouveau à notre vie, car l'eau véritable du baptême c'est celle que le Christ lui-même nous donne par son Esprit.

"Nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa Résurrection." Romain6, 3-5

Puissions-nous rester en communion d'amitié et de prière, pour nous porter mutuellement, les malades, les proches et les soignants, durant ce temps d'épreuve vers des temps meilleurs, dans l'espérance de la vie plus forte que la mort. Et que Vendredi Saint nous mène à la lumière du matin de Pâques !

Christian ALBECKER, président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine